

INTÉGRATION DU PATRIMOINE DE LA DANSE FOLKLORIQUE OUBÈKE DANS LE SYSTÈME D'ÉDUCATION CHORÉGRAPHIQUE CLASSIQUE EN OUBÈKISTAN

Mariam Marsova Usmanova

Enseignante stagiaire

Académie d'État de chorégraphie de l'Oubèkistan

Abstract

L'article est consacré à l'étude du problème de l'intégration du patrimoine de la danse folklorique ouzbèke dans le système d'éducation chorégraphique classique en Oubèkistan. L'auteur justifie le rôle et l'importance de la danse ouzbèke dans la formation de l'art national du ballet, en particulier en abordant la question de la maîtrise du patrimoine classique national et en identifiant les principales tendances actuelles dans le système d'éducation chorégraphique ouzbèke. La nouveauté scientifique de ce travail réside dans l'examen de la méthodologie utilisée pour étudier le patrimoine classique combinée à la maîtrise de la danse nationale.

Mots-clés : danse folklorique de scène, école de danse ouzbèke, patrimoine, ballet, art, chorégraphie

L'article est basé sur les résultats d'une thèse de master, qui a tenté de justifier le rôle du patrimoine national de la danse et de proposer des voies d'intégration de ce riche matériau chorégraphique dans le système de formation des artistes de ballet contemporains.

Pour atteindre l'objectif de la recherche, les tâches suivantes ont été définies et réalisées :

- Étudier l'originalité artistique des écoles traditionnelles de la danse nationale ouzbèke et identifier leur importance dans la formation de la danse folklorique scénique ouzbèke ;
- Examiner les conditions historiques de l'émergence de l'art du ballet en Oubèkistan ;

- Identifier les particularités de l'incarnation de l'imagerie nationale sur la scène du ballet ouzbèk ;
- Étudier les spécificités du système contemporain d'éducation chorégraphique de la République d'Ouzbékistan ;
- Analyser les caractéristiques de l'enseignement de la danse folklorique de scène à l'Ecole républicaine spécialisée de chorégraphie de l'Ouzbékistan ;
- Analyser les résultats des travaux pratiques expérimentaux visant à améliorer le répertoire pédagogique de la discipline « Danse folklorique de scène ».

L'art de la danse ouzbèke possède une histoire séculaire et des traditions riches. Les caractéristiques locales de la danse folklorique ouzbèke sont définies par trois écoles – Fergana, Boukhara et Khorezm – qui se distinguent par le style d'exécution, les costumes et l'accompagnement musical. Les fondateurs de la danse scénique ouzbèke, Usta Olim Kamilov, Yusup Kizik Shakardzhanov et Tamara Khanum, ont donné une nouvelle vie aux danses traditionnelles en créant des versions abrégées de danses anciennes et en les enrichissant de nouvelles significations et images. Les choréologues ouzbeks ont particulièrement souligné que, malgré la modernisation constructive réalisée au fil des années, « la danse reste ouzbèke tant dans son contenu que dans sa forme, car les mouvements reflètent des rythmes véritablement nationaux, les mouvements du corps restent typiques de Fergana, Boukhara et Khorezm, et surtout, les mouvements des bras sont variés, expressifs et uniques. Les mouvements des bras et même des mains, exécutés de manière synchronisée par des dizaines d'interprètes, créent une impression frappante et deviennent ainsi une figure de danse, une partie importante de la danse. »

Les formes collectives de l'exécution féminine des danses de Fergana, Boukhara et Khorezm ont trouvé leur expression exemplaire dans les compositions de l'ensemble « Bahor », créé par la talentueuse danseuse et chorégraphe Mukarram Turgunbayeva.

Le public de la région du Turkestan a découvert pour la première fois l'art de la danse européenne dans toute sa diversité de genres dans les années 1870-1880. Peu après l'inclusion du Turkestan dans l'Empire russe, des troupes théâtrales, musicales et circassiennes ainsi que des artistes individuels venus de Russie, d'Allemagne, d'Italie, de France et d'autres pays ont commencé à arriver. Grâce à l'initiative des artistes et musiciens russes, un processus graduel de création et de développement de l'art du ballet en Ouzbékistan a commencé.

Dans les années 1930, les premières productions de ballets nationaux ont été mises en scène, auxquelles ont participé, aux côtés des maîtres du ballet russe, les principaux représentants de la danse nationale ouzbèke. Lors de la création de ces ballets nationaux, les chorégraphes ont développé un nouveau langage chorégraphique fondé sur la synthèse de la danse classique et de la danse ouzbèke.

La mise en scène de l'imagerie nationale sur la scène professionnelle a suivi un chemin long et complexe. Au cours de plus de quatre-vingt-dix ans de développement, l'art du ballet ouzbèk a élaboré son propre système esthétiquement cohérent d'images de danse, de moyens d'expression et de techniques dramaturgiques, permettant de représenter sur scène des événements importants de la vie du peuple, des légendes et des contes.

Dans le répertoire actuel du Théâtre académique Bolchoï d'État nommé d'après Alisher Navoi, le ballet national ouzbèk occupe une place importante. Dans les spectacles « *Khumo* » d'A. Yu. Ergashiev, « *Tomiris* » d'U. R. Musaev, « *Amulet of Love* » de M. Ashrafi, « *Poème de deux cœurs* » d'A. D. Melikov, « *Lazgi – danse de l'âme et de l'amour* » de Davidson Giaconello et « *Jaloliddin Manguberdi* » de R. Abdullayev, les moyens d'expression artistique de la danse nationale ouzbèke sont largement utilisés, et combinés avec la danse classique, ils confèrent aux spectacles de ballet un coloris unique et un caractère national très marqué.

En 1928, Tamara Khanum, en collaboration avec Usta Olim Kamilov, a organisé un petit studio au sein du Théâtre musical et dramatique. S'appuyant sur l'expérience de plusieurs générations de danseurs folkloriques et en utilisant les

acquis de l'école russe de danse classique, ils ont développé leur propre système d'enseignement de la danse folklorique ouzbèke, sélectionné les rythmes de danse et systématisé leur apprentissage, créant ainsi la « leçon » de danse ouzbèke – *Doyra Dars*. Entre 1932 et 1947, le studio de ballet s'est transformé d'une école de ballet en École chorégraphique ouzbèke sous la direction de Tamara Khanum. Le programme d'enseignement a été élaboré sur le modèle des principales institutions chorégraphiques de Russie.

Aujourd'hui, la spécificité de l'organisation de l'enseignement de la danse folklorique de scène à l'École républicaine spécialisée de chorégraphie sous l'égide de l'Académie d'État de chorégraphie de l'Ouzbékistan réside dans le fait que, parallèlement à l'apprentissage des danses du monde, une attention particulière est portée à l'étude de la danse ouzbèke. Selon l'auteur, le contenu du programme existant de l'école pour la danse folklorique de scène ne correspondait pas au répertoire actuel du Théâtre académique Bolchoï nommé d'après Alisher Navoi. L'auteur a jugé approprié d'inclure dans le programme des classes supérieures (filière : 30211401 « Artiste de ballet ») un certain nombre de danses issues des spectacles de ce théâtre.

Le résultat du travail effectué par l'auteur a été les modifications apportées au programme de travail « Danse folklorique de scène » de l'école et sa mise en pratique. La thèse présente les résultats du travail expérimental et pratique visant à améliorer le répertoire pédagogique de la discipline « Danse folklorique de scène », réalisé par l'auteur avec des élèves de 11^e année. Les résultats positifs de ce travail confirment que, grâce à l'utilisation des techniques de dramaturgie artistique et expressive et à l'apprentissage de fragments des productions des chorégraphes du Théâtre Bolchoï nommé d'après Alisher Navoi, les qualités d'exécution et professionnelles des futurs artistes de ballet se sont nettement améliorées.

L'intégration du patrimoine de la danse folklorique ouzbèke dans le système d'éducation chorégraphique classique en Ouzbékistan implique une

approche innovante de l'organisation du processus pédagogique. La mise en œuvre d'un ensemble de mesures visant à perfectionner l'enseignement de la danse folklorique de scène ouzbèke dans le système de l'éducation chorégraphique classique contribuera à enrichir les moyens d'expression artistique utilisés à l'École républicaine spécialisée de chorégraphie dans la formation des futurs artistes de ballet et à élargir leurs capacités d'interprétation.

Liste des références

1. Авдеева Л. А. Из истории узбекской национальной хореографии. – Т.: «Фан», 2001 – 282 с.
2. Земцовский И. И. *Функции фольклора*. Ленинград, 1988.
3. Лотман Ю. М. *Семиотика культуры*. Таллин, 1992.
4. Каган М. С. *Эстетика как философская наука*. Санкт-Петербург, 1997.
5. Некрылова А. Ф. *Русская традиционная культура*. Москва, 2001.
6. Моисеев И. А. *Народный танец и современность*. Москва, 1984.